

« *La psychanalyse, à quoi ça tient ?* »

INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE
SEMINAIRE DE L'ACF A LA REUNION

Madame, Monsieur,

La cinquième soirée du séminaire d'introduction à la psychanalyse aura lieu
Lundi 21 juin 2021 à 18h30 en visioconférence.

C'est en interrogeant le fil du mouvement qui mena la psychanalyse d'orientation lacanienne à un « au-delà de l'Œdipe », que nous poursuivrons notre approche des trois temps de l'Œdipe tels que formalisés dans *Le Séminaire, livre V*.

« Tout en ayant les rapports les plus étroits avec la mère, la situation n'a son importance que par rapport au père » dit Lacan. Il vise alors « (...) la situation particulière qui prévaut au débouché de l'Œdipe, où se juge le point de savoir lequel des deux détient en fin de compte la puissance. Non pas n'importe quelle puissance mais la puissance de l'amour, (...) les liens complexes de l'édification de l'Œdipe permettent de comprendre comment le rapport à la puissance de la loi retentit métaphoriquement sur le rapport à l'objet fantasmatique qu'est le phallus, en tant qu'il est l'objet auquel doit se faire à un moment l'identification du sujet. » (pp. 211-212)

- Nous y lirons, avec Mary Carmen Polo, comment Lacan, en ce premier temps de son enseignement, aborde la question de l'homosexualité masculine.
- Roberto Di Noto abordera la thèse lacanienne des « trois formes du manque d'objet ».
- Anne-Marie Defay montrera comment Grand-père Freud s'enseigne, et nous enseigne encore, de l'observation de son petit fils, au cours de son jeu connu depuis sous le nom de « Fort-Da ».

Hans va aimer les femmes et André Gide les garçons. Cependant, Lacan ne s'attache pas à fonder la différence entre les deux à partir du sexe de l'objet choisi. Au contraire, l'hétérosexualité du petit Hans n'empêche pas qu'il soit fondamentalement dans une position féminine (...). Quant à Gide, il fait la démonstration qu'il peut jouir de son pénis comme une femme débordant de jouissance. (...)

Le petit Hans, selon Lacan ne sort pas du domaine de l'empire de la mère (...). C'est cela qui demeure, désigné dans sa théorie sous l'expression de « mère réelle », à savoir qu'il y ait une mère inassouvie mais aussi toute puissante, et c'est ce qui rend terrifiante cette figure de la mère lacanienne.

Jacques-Alain Miller, « La Relation d'objet, Présentation du Séminaire IV, II » in *La Lettre mensuelle N° 129*

Cordialement vôtre,

Anne-Marie Defay et Roberto Di Noto

0692 21 89 57
defayam@wanadoo.f